

Je ne demande pas combien nous sommes, dit Monseigneur en terminant, mais je demande si nous sommes unis, à l'exemple de nos compatriotes de l'Ontario. C'est là le point important.

En France des hommes supérieurs, comme Paul Bourget et bien d'autres, reviennent à l'Eglise parce qu'ils comprennent que pour être bon Français il faut être bon catholique.

\* \* \*

Dans l'après-midi eut lieu l'ouverture du congrès proprement dit. S. G. Mgr l'Archevêque y assistait et fit les prières d'usage. Le président de la *Société Saint-Jean-Baptiste provinciale*, M. Joseph Baril, pria d'abord M. J.-A. Beaupré, secrétaire, de lire les minutes du congrès de l'an dernier, et invita ensuite M. C.-F. Cardinal secrétaire du Comité permanent constitué par le congrès de l'an dernier, à faire rapport des travaux de l'année.

M. Cardinal donna le compte rendu des séances du Comité et parla des deux sociétés financières qu'on avait essayé d'établir: Un syndicat financier et une coopérative. Il dut avouer qu'on n'en était arrivé à aucun résultat pratique et que le manque du nerf de la guerre avait paralysé tout le travail de l'année. Les rapports venus de divers comités paroissiaux durent être enfouis dans les tiroirs faute d'un organe destiné à les livrer à la publicité et à les faire ainsi connaître dans la province de Québec et aux États-Unis. Pour montrer de quel moyen efficace de propagande serait la publication de ces rapports, il donna lecture de celui envoyé par la paroisse de La Salle et rédigé par son digne curé, M. l'abbé Gendron.

M. Cardinal ajouta que dans le cours de l'année il n'avait reçu qu'une demande d'achat de terrains et déclara que sur environ 2800 entrées de *homesteads* 75 seulement avait été faites par nos compatriotes. D'où l'impérieuse nécessité de faire des efforts pour activer et augmenter l'immigration française vers notre province. Il conclut en demandant d'aviser aux moyens de recueillir des fonds pour permettre de publier un *Bulletin* qui ferait connaître les avantages qu'offre le Manitoba.

M. L.-A. Delorme, président du même Comité, fit aussi un rapport du travail de l'année. Il parla des comités locaux et de leur œuvre dans la paroisse au sujet de la colonisation, constatant que toutes les paroisses n'avaient pas répondu à l'appel. A peine la moitié ont-elles envoyé des rapports.

Au sujet du syndicat financier qu'il avait été question d'établir, M. Delorme déclara que le projet avait été abandonné et que la coopérative était restée à l'étude. Il conclut en demandant lui aussi de chercher quelque moyen de recueillir certains fonds nécessaires et en faisant appel à l'abnégation et au dévouement de tous.

M. Baril, le président du congrès, en réponse à une question de